

Nouvelle littéraire

Chapitre 6

Les deux semaines étant passées, le voyage suivit. Il ne se produit rien d'étrange et tout se produit comme prévu. Ils arrivèrent donc au port d'un petit village inconnu qui n'était guère sur la carte de la région. D'après un homme qui passait, nos trois héros étaient maintenant rendus dans le village de Saint-Maurice. Cette place était loin de ressembler à Cordoue, elle était toute délabrée, sale et très petite. Il ne restait qu'un jour de route pour arriver à la ville de Cordoue, la ville la plus civilisée d'Europe.

Cette ville est vraiment énorme : les bâtiments sont innombrables. Il y a des centaines d'écoles, des universités, des bibliothèques et de nombreux autres établissements. Les rues grouillent de centaines de personnes à tous les jours. Mais aujourd'hui, les rues sont moins peuplées qu'à l'habitude. Cela est dû de la déclaration de guerre à Constantinople. Les gens craignaient de sortir, seulement certaines personnes sortaient pour leurs achats ou pour aller travailler. D'après les rumeurs, les dirigeants généraux de cette guerre se retrouvaient dans une bâtisse de la mosquée. Il fallait donc faire attention en entrant, il y aurait sûrement des gardes.

Ils entrèrent dans la mosquée, à première vue, il n'y avait personne. C'était vraiment grand. La cour occupait la majeure partie de la mosquée et

était recouverte de dalles blanches. L'autre partie de la mosquée était occupée par un établissement entouré de piliers. Cyrus dit :

- Si les rumeurs sont vraies, la guerre aurait été créée dans cet établissement. Il faut donc y pénétrer.

En s'approchant, on y vit deux gardes. Un d'entre eux murmura à son compagnon :

- Regarde, c'est le gars au pendentif qui recherche son père.

- Silence! Ils pourraient nous entendre. Vous là-bas, qui êtes vous?

Cyrus prit la parole.

- Je suis Cyrus, ma sœur Nadia et mon ami Guillaume. Nous sommes de Constantinople.

- C'est donc lui, s'exclama l'un des gardes. Vite, sonnez l'alarme, ce sont eux et nous devons les capturer.

- Une petite minute, qu'est-ce qui se passe ici?

Cette dernière parole n'eut aucun effet sur les gardes ainsi que la demi-douzaine de soldats qui s'en vinrent. Nos deux guerriers firent de leur mieux pour se défendre, mais ils étaient trop nombreux. Alors, les trois prirent leurs jambes à leurs cous et s'enfuirent à toute vitesse, toujours poursuivi par la petite armée. Cyrus étant plus rapide, il se réfugia en protégeant sa sœur. Les gardes finirent par rattraper Guillaume et l'assommèrent.

- C'est affreux, dit Nadia. Il va falloir le rescaper.

- C'est trop dangereux pour l'instant. Nous devrions passer une nuit là-dessus et revenir la nuit suivante, le moment parfait pour entrer.

- Mais ils vont sûrement le tuer avant qu'on intervienne.
- C'est un risque à prendre. Et puis nous n'avons pas le choix.
- Bon, d'accord.

Après une bonne nuit de sommeil dans une auberge, Cyrus retrouva un mot qui avait été déposé par en dessous de la porte. Il se lisait comme ceci : « Votre ami est toujours en vie. Mais il ne sera plus longtemps dans cet état. À moins que vous veniez nous rejoindre ce soir, à la tombée de la nuit. » Le chevalier avertit sa sœur et à la tombée de la nuit, comme prévu, les deux se rendent à la mosquée où eut lieu l'enlèvement. Cette fois, il n'y avait aucun garde. Le frère et la sœur entrèrent. Les deux gardes de la vieille étaient à l'intérieur et les attendaient. Ils les escortèrent jusqu'à l'endroit prévu. Un homme y était accompagné de trois soldats. C'est qui doit diriger l'armée. Guillaume était enchaîné un peu plus loin.

- Te voilà enfin, Cyrus.
- Qui es-tu et que veux-tu?
- Peut être que Guillaume pourrait répondre à cette demande.

Il lui retire le bandage qui recouvrait sa bouche.

- Je ne me souviens pas de toi, mais je pense que je t'ai déjà connu.
- Toujours aussi amnésique. Tu ne te souviens pas de moi. Je suis Kefka...

- Mon oncle...
- C'est bien cela. Et le portrait qui est dans ton pendentif est mon frère.
- Il y a plein de souvenirs qui surgissent dans ma tête. C'est bien lui, l'homme du pendentif est mon père. Qu'est-il devenu?

- Comme tu dois te rappeler maintenant, j'étais assoiffé de pouvoir et je voulais contrôler l'Europe. Quand ton père a hérité du trône royal de Constantinople, j'ai pris la décision de le supprimer, lui et ta mère également. Je t'ai assommé et je t'ai enfermé dans le donjon où tu as réussi à t'enfuir.

- Oui, je m'en souviens, j'ai réussi à retirer un bloc pour m'enfuir. Le frère Jacques me retrouva dans les bois.

- Ensuite, l'armée de Lorik me fit perdre le trône. Je me suis donc attaqué à Cordoue et préparé ma vengeance contre Constantinople.

- Salaud, tu n'es qu'une ordure. Détache-moi, que je puisse en finir avec toi.

- Patience, j'aurai tout le temps d'en finir avec toi plus tard. Maintenant, emparez-vous de ses amis.

Cyrius était seul contre trois soldats et en plus de cela, Nadia devait être protégée. Il réussit donc à en mettre deux hors de combat et les deux gardes vinrent rejoindre leur compagnon. Cyrius s'approcha doucement de Guillaume et d'un coup tranchant, il cassa le cadenas pour libérer son compagnon. Cyrius continua son combat et Kefka, lui, sortit une épée et avance vers Guillaume qui n'a aucune arme.

- Cyrius, je n'ai pas d'armes!

Le chevalier acheva le dernier soldat, empoigna l'arme du défunt et là lança vers Guillaume. Ce dernier attrapa l'épée. Il fit un tour complet sur lui-même et trancha le corps de son oncle, causant le déversement de plusieurs litres de sang et de ses organes internes. Ce geste mit fin à cette stupide guerre. Ainsi, Cyrius et son compagnon Guillaume ont une fois de plus

défendu le royaume de Constantinople. Ayant retrouvé sa mémoire et su ce qu'il était advenu de son père, Guillaume alla vivre dans le château de Constantinople avec ses amis et finit par marier Nadia.

Fin